

L'ÉCLÉ'RAJ

BIEN-ÊTRE DES JEUNES • ENGAGEMENT • CITOYENNETÉ ET LAÏCITÉ • AUTONOMIE DES JEUNES • ÉDUCATION

PRINTEMPS 2026



N° 13



L'ACTUALITÉ DES ACTEURS JEUNESSE DE LA MAYENNE

Nouveauté

Le Jeun'Espacé à la Maison
des adolescents de Laval

Évènements

• Les Résonances
• Le concert Prév'en Son 2026

Zoom sur...

Les cours particuliers

SOMMAIRE

CONTRIBUEZ, VOUS AUSSI À LA RÉDACTION DE L'ÉCLÉ'RAJ !

**Contribuez à L'ÉCLÉ'RAJ, le magazine
dédié à l'actualité jeunesse en Mayenne !**

En tant qu'acteurs et actrices du territoire, vos expériences, vos idées et vos initiatives sont précieuses. Partagez vos projets, vos réussites ou vos défis pour inspirer et enrichir les actions jeunesse mayennaises.

Intéressé(e) ? Contactez Florine Olivier, chargée de projet jeunesse, pour participer à l'aventure éditoriale et faire vivre la jeunesse locale à travers nos pages !

- Par email à florine.olivier@laligue53.org
- Par téléphone au **07 45 29 21 96**.

L'ÉCLÉ'RAJ est une publication du Réseau des Acteurs Jeunesse : 26, boulevard Murat - 53000 Laval / © Tous droits réservés.
Édition & mise en page : Solène Plard. **Référente de la rédaction :** Florine Olivier. **Impression :** Imprimerie Municipale de Laval.
Tirage : 1 000 exemplaires. **Rédacteurs et rédactrices :** Sylvie Vielle, Justine Rousseau, Claire Compagnon, Grégory Vaudolon, Méline Routhiau, Justine Lebreton, Christelle Perrin, Lucie Beaurepaire, Narrimane Miraoui. **Photographies :** Unsplash, AdobeStock. **Photographie couverture :** Méline Routhiau, Narrimane Miraoui, Zia Coutard. **Contact :** florine.olivier@laligue53.org / 07 45 29 21 96 / L'ÉCLÉ'RAJ est consultable et téléchargeable sur www.raj53.org

CE FANZINE A ÉTÉ RÉALISÉ GRÂCE AU SOUTIEN DE :



direction des services départementaux
de l'éducation nationale
Mayenne



4	Éditorial	Par Sylvie Vielle
6	Portrait	Justine Rousseau, animatrice jeunesse à l'AMAV
10	Nouveauté	Le Jeun'Espace
14	Participation	Divers'Cités
16	Évènements	* Les Résonances * Cap sur le concert Prév'en Son 2026
24	Zoom sur...	Les cours particuliers
28	Interview	La polarisation des opinions de la génération Z

ÉDITORIAL ÉDITORIAL ÉDITORIAL



Dans un territoire comme la Mayenne, où chaque commune porte une identité forte, la jeunesse représente bien plus qu'une catégorie d'âge.

Elle est notre horizon, notre énergie, notre responsabilité collective.

Le Réseau des Acteurs de la Jeunesse 53 incarne cette conviction : c'est en travaillant ensemble que nous pouvons offrir aux jeunes mayennais les conditions de leur épanouissement et de leur engagement sur le territoire.

Depuis plusieurs années, nous observons des mutations profondes dans les attentes et les besoins des jeunes. Leur rapport au temps, à l'engagement, à la mobilité, au numérique ou encore à la citoyenneté évolue rapidement.

Face à cela, aucun acteur (institution, association, collectivité, structure éducative ...) ne peut agir seul. C'est précisément là que le réseau prend tout son sens : il crée du lien, il décroïsonne, il permet de partager des pratiques, d'innover et de répondre avec cohérence aux défis qui se présentent.

En tant qu'élue, je mesure chaque jour l'importance de ce travail collectif. Les initiatives portées par le réseau contribuent directement à la vitalité de notre territoire. Elles montrent que la jeunesse n'est pas un sujet que l'on traite ponctuellement, mais une politique publique à part entière, exigeante, structurante et profondément humaine. Notre ambition doit rester claire : offrir à chaque jeune mayennais la possibilité de trouver sa place, de développer ses talents, de s'engager et de construire son avenir ici, s'il le souhaite. Cela implique de continuer à soutenir les professionnels, de renforcer les coopérations, et de maintenir un dialogue constant avec les jeunes eux-mêmes, car ils sont les premiers experts de leur propre réalité.

Je tiens à saluer l'engagement de toutes celles et ceux qui font vivre ce réseau. Votre travail, souvent discret mais toujours essentiel, contribue à bâtir un territoire plus solidaire, plus ouvert et plus confiant dans l'avenir. Continuons à avancer ensemble, avec la conviction que la jeunesse n'est pas seulement une priorité : elle est notre force.

Par Sylvie VIELLE

Vice-Présidente du Conseil
Départemental, Présidente de la
Commission Enseignement et
Citoyenneté

POURTRAIT POURTRAIT POURTRAIT

Justine Rousseau

Animatrice jeunesse à l'AMAV



Je suis Justine ROUSSEAU, animatrice jeunesse à l'AMAV (Association Mayennaise d'Action pour les gens du Voyage), arrivée fin avril 2025. Nous sommes 11 salarié(e)s à agir en direction des familles du voyage sur 2 pôles : le pôle insertion-habitat et le pôle enfance-famille-santé.

PETIT RETOUR SUR MON PARCOURS AXÉ AUTOUR DE LA JEUNESSE

Durant 6 ans et demi, j'ai travaillé au sein d'un Info Jeunes, où j'accueillais et j'orientais les jeunes sur diverses thématiques telles que les jobs d'été, l'orientation, le CV, le Service Civique, etc. J'intervenais dans les établissements scolaires au sujet de la thématique santé et je coordonnais des projets tels que les chantiers de bénévoles, les formations BAFA, etc. J'ai eu

par la suite l'opportunité de travailler dans une Résidence Habitat Jeunes où j'accompagnais les jeunes de 16 à 30 ans sur la gestion de la vie quotidienne, les démarches administratives (prime d'activité, demande CSS, etc.). J'avais également pour mission l'organisation d'événements et animations créant du lien social.

LES MISSIONS DE JUSTINE

« Au sein de l'AMAV, je m'occupe des jeunes de 11 à 25 ans sur le territoire de Laval Agglomération (Changé, Saint Berthevin et Laval) ainsi que le département (Mayenne et Château-Gontier). J'interviens sur les aires d'accueil des gens du voyage, sur les terrains privés et au sein de l'AMAV via l'espace jeunes. »

1. Assurer l'organisation et la mise en place des temps d'accueil, d'information, de rencontre des jeunes, que ce soit à l'espace jeunes ou sur les aires d'accueil : en d'autres termes des actions « hors les murs » en allant vers et des actions « sur place » à l'AMAV ou sur les lieux de vie.

2. Concevoir des animations et sorties en favorisant la mobilisation et l'implication des jeunes : Refuge de l'Arche, décoration de l'espace jeunes, atelier cuisine, etc.

3. Faciliter l'accès aux droits communs en accompagnant les jeunes vers les structures (espaces jeunes, Mission Locale, etc.).

4. Soutien à la fonction parentale.

Au sein de l'AMAV, j'ai également la casquette « Relais Info Jeunes », je peux donc informer sur les jobs d'été, accompagner à la rédaction de CV, accompagner à la mobilité, etc.

JUSTINE EST AUSSI PRÉSENTE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX !

Je suis également « Promeneur du Net » avec une présence sur les réseaux sociaux à minima 3 heures par semaine.



Par Justine ROUSSEAU
Animatrice jeunesse à l'AMAV



NOUVEAUTÉ
NOUVEAUTÉ
NOUVEAUTÉ



Parl'onze ans 25 ans

Un espace de rencontre
entre ados et professionnels



MDA53 Maison des Adolescents de la Mayenne



Un espace d'accueil, d'échange et d'information pour les jeunes

Afin de répondre aux besoins
des adolescents et des jeunes

adultes, un nouvel espace a
ouvert ses portes à la fin de

l'année 2025 au sein de la

Maison des adolescents de

Laval : le « Jeun'Espace ».

Situé au 49 rue Jules Ferry à Laval, ce lieu a été conçu comme un espace convivial, sécurisé et accueillant, où les jeunes peuvent venir librement, seuls ou entre amis, avec ou sans rendez-vous.

Le Jeun'Espace est un lieu d'accueil ouvert et accessible sur les horaires d'ouverture de la Maison des adolescents. Les jeunes peuvent y venir pour travailler, lire, jouer, utiliser le Wi-Fi, manger ou simplement se poser, selon leurs envies et leurs besoins, dans un cadre rassurant et bienveillant.

Au fil des échanges, un autre constat s'est imposé ; de nombreux jeunes rencontrent des difficultés à aller vers les structures ou les dispositifs qui pourraient pourtant leur être utiles.

Manque d'information, appréhension, méconnaissance des ressources existantes... Autant de freins qui peuvent les éloigner de l'aide ou des opportunités présentes sur le territoire.

C'est à partir de cette réflexion qu'est née une nouvelle initiative : le « Parl'onze ans - 25 ans ».



Le dispositif « Parl'onze ans – 25 ans » est un temps de rencontre destiné aux jeunes de 11 à 25 ans, pensé pour leur permettre de découvrir autrement les ressources, structures et acteurs locaux, de manière simple, concrète et accessible.

Les rencontres ont lieu le mercredi après-midi, de 15h à 16h, au Jeun'Espace, dans les locaux de la Maison des Adolescents.

L'accès est libre, gratuit et sans inscription, chacun peut venir quand il le souhaite, sans contrainte. Le principe est volontairement court, dynamique et interactif : « Une heure, un pro, des infos. »

Régulièrement, un professionnel, un acteur local ou une structure partenaire vient présenter son activité, son métier ou son association. Ces temps d'échange permettent aux jeunes de poser leurs questions, de mieux comprendre les dispositifs existants et de découvrir des opportunités parfois méconnues. Le lancement du dispositif a eu lieu en janvier 2026, avec l'intervention des psychologues du Centre d'Information et d'Orientation (CIO) autour du thème : « Construire son avenir sans se laisser submerger ».

LES TEMPS DE RENCONTRE PASSÉS

• CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE

« Relations, contraception, IST, grossesse, pilule d'urgence... On en parle ?! »

• ADLJ

« Présentation de la structure et échanges avec les jeunes. »

• LECTURE EN TÊTE

« Un festival littéraire, mais pas que ! »

Des auteur·e·s accessibles, une ambiance détendue et des temps de partage autour de questions de société.

• PROTECTION CIVILE

« En soirée, savoir quoi faire quand ça dérape, ça peut tout changer. »

• PLANNING FAMILIAL

Mercredi 8 avril 2026 – de 15h à 16h.

• ET PROCHAINEMENT...

La Mission Locale.

À travers ces rendez-vous, le Jeun'Espace affirme sa volonté d'être un lieu repère, à la fois espace de détente et point d'accès à l'information. Franchissez les portes de la Maison des Adolescents et profitez de ces moments pour vous informer, échanger et construire vos projets en toute confiance. Professionnels et acteurs locaux, vous souhaitez diffuser l'information, accompagner des jeunes et participer activement à ce projet ? Contactez la Maison des Adolescents et inscrivez-vous pour devenir acteur de cette initiative enrichissante et dynamique.

Par LA MAISON DES
ADOLESCENTS DE LA MAYENNE

PARTICIPATION PARTICIPATION PARTICIPATION

DIVERS' CITÉS

Un projet porté par des jeunes du quartier des Fourches et de Saint-Nicolas

« On s'est senti comme des stars »

« On a vécu un évènement de ouf, et si on a la possibilité de le refaire on le refera en changeant quelque chose, on a du recul »

Les différents acteurs du territoire en lien avec la Préfecture avaient comme ambition de construire un projet commun entre territoires. De cette volonté, la Préfecture soutendue par le Contrat de Ville a décidé d'allouer une subvention exceptionnelle pour construire ce dernier.

L'équipe de Saint-Nicolas et celle des Fourches ont rassemblé plusieurs jeunes, désireux de s'investir dans ce type de projet et activés par la réflexion autour du « quoi faire pour rassembler et promouvoir les quartiers et la dynamique des jeunes ? »

Après plusieurs mois d'affinage, une douzaine de jeunes se sont donc retrouvés investis dans la réflexion autour d'un évènement à construire : 8 jeunes femmes et 5 jeunes hommes entre 14 et 18 ans. Initialement, les réflexions portaient sur un évènement sportif, puis afin d'être plus ouvert à tous, convivial et familial, les jeunes ont eu l'idée d'une fête inter-quartier organisée sur une journée avec différentes animations, suivi d'un repas partagé et d'une soirée musicale pour les jeunes.

C'est ainsi que s'est déroulé, le mercredi 22 octobre 2025, le premier évènement « Diver'Cités » organisé par des jeunes des quartier de Saint-Nicolas et des Fourches.

Après l'ouverture des portes à 14h, 950 personnes (jeunes et familles de tout horizon) ont pu participer à l'évènement où de multiples animations étaient encadrées par les jeunes bénévoles. Ces derniers ont également pu rencontrer différents partenaires de prévention tels que la Maison des Ados, la Protection Civile, le GLEAM, Alcoool Accompagnement Prévention. S'en est suivi un atelier Hip-Hop proposé par « Zone 61 » avant de laisser place à la soirée « Boum ».

PAROLES DE JEUNES BÉNÉVOLES :

« Il a été parfois difficile d'être autant de bénévoles »

« Des choses qui paraissent simples sont parfois compliquées. On a appris à dépasser nos limites »

« Je croyais que c'était juste du bénévolat, mais j'ai kiffé ce projet : le matin, le pique-nique entre bénévoles, m'occuper des petits »

« On a fait cet évènement entre amis, très bonne organisation bien rôdée, ce qui a facilité le déroulement de l'après-midi »

« On a appris à mixer avec le DJ »

« Le soir avec la musique, tous les jeunes se sont regroupés et ont dansé »

EVENEMENTS EVENEMENTS EVENEMENTS



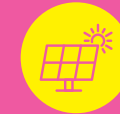
LES RÉSONNANCES

Quand musiques actuelles
et transitions fusionnent !

Une date à noter de toute urgence pour un événement inédit : le 25 avril 2026, participez à l'événement **Les Résonances**, une journée mêlant **musiques actuelles et transitions écologiques et sociétales**, à la ferme de Montaigu à Mayenne. De 14h à 20h, le CPIE Mayenne et Pampa! vous invitent à vivre une journée festive et innovante, combinant **concerts immersifs en 360°**, tables rondes, conférences, village des possibles et restauration durable.

Conçu comme un laboratoire, l'événement met en avant des expérimentations concrètes en matière d'énergie, mobilité douce, alimentation et économie circulaire, tout en valorisant les initiatives locales. Pensé pour tous les publics, Les Résonances vise à inspirer, expérimenter et fédérer autour d'un futur désirable, en créant un écosystème coopératif durable. Les Résonances ne se contentent pas de parler de transition : elles la mettent en pratique ! L'objectif : "se préparer à demain en essayant aujourd'hui", en créant un espace coopératif et inspirant autour d'un futur désirable.

L'ÉVÉNEMENT EST PENSÉ COMME
UN VÉRITABLE LABORATOIRE
D'EXPÉRIMENTATION :



Sonorisation
solaire et diffusion
immersives en 360°



Alimentation
locale et durable



Prix libre



Gestion responsable
des déchets



Mobilité douce

Qui sont les organisateurs ?

Tribu est une association culturelle ancrée sur le territoire de Mayenne Communauté. Sa mission principale est la diffusion et l'accompagnement des musiques actuelles, mais également la médiation et l'éducation artistique auprès de tous les publics. Elle organise le festival Un Singe en Été, la saison culturelle Pampal, ainsi que des ateliers et actions de médiation. Elle accompagne aussi des artistes émergents. Forte de son expertise dans l'organisation d'événements, Tribu met en avant des valeurs de créativité, accessibilité et convivialité, et cherche à créer des passerelles entre la culture, l'éducation populaire et la citoyenneté.

Le CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) est une association environnementale qui agit sur l'ensemble du département. Sa mission est de sensibiliser, informer et accompagner les citoyens et les acteurs locaux dans la transition écologique et sociétale. Ses champs d'action couvrent la biodiversité, l'eau, la santé environnementale, la gestion des déchets, les jardins et espaces verts, l'agriculture durable ou encore l'éducation à l'environnement. Son approche repose sur la pédagogie active et l'expérimentation, afin que chacun se sente concerné et capable d'agir. En s'associant, Tribu et le CPIE croisent deux univers : Les musiques actuelles et la transition écologique. Cette alliance innovante ouvre la voie à un projet décroïonné, combinant la puissance du vecteur musical et l'expertise environnementale.

Se préparer à demain en essayant aujourd'hui

• BALADES À VÉLO

Pour arriver jusqu'au site à Mayenne, des départs collectifs seront proposés avec l'association La Roue Libre depuis plusieurs communes. Un parking vélo sécurisé et un atelier de réparation seront disponibles sur place. Bonus pour les courageux venus en mobilités douces : accès au concert immersif d'Odyssee.

• LES TRAVERSÉES BOCAGÈRES (14H-17H)

Dès votre arrivée à proximité du site, vous serez plongés dans le bocage, avec une visite guidée par l'équipe du CPIE. Le parcours entre le parking et le site se fera donc à pieds, et permettra à chaque visiteur d'explorer les richesses du bocage mayennais et de comprendre son rôle écologique (biodiversité, puits de carbone, régulation thermique, etc.).

• LE VILLAGE DES SOLUTIONS (14H-20H)

Un espace pour découvrir les acteurs locaux investis au quotidien en matière d'écologie, d'économie circulaire, d'ESS et de transition sociale. L'occasion de venir les rencontrer et d'expérimenter des solutions pratiques à adopter au quotidien. Et pourquoi pas en profiter pour faire de belles rencontres et vous investir à leurs côtés tout au long de l'année ?

Conférences et tables rondes

Plusieurs temps forts viendront nourrir la réflexion au cours de l'après-midi. Ces temps d'échange permettront d'aborder les enjeux écologiques, économiques et sociétaux qui traversent notre territoire :

14h | Notre futur désirable

Une table ronde donnant la parole aux jeunes sur leur vision du monde et leur engagement.

15h | Désir d'agir

Une conférence de Stein Van Oosteren.

17h45 | La fin de leur monde

Une conférence gesticulée d'Arnaud Vanbalberghe.

16h45 | Festivals : faut-il accepter de décroître ?

Un débat sur l'avenir des modèles culturels face aux limites écologiques.

Concerts immersifs

La programmation musicale alternera ambient, folk, rock et électro avec :



Odysée



**Juliette
Magnevasoa**



Yolande Bashing



Molécule



Zéro Gr4vity

Les jeunes au cœur de ce projet

Des ateliers seront organisés en amont avec des lycées, services jeunesse et prévention spécialisée afin d'associer les jeunes à la préparation de l'événement. La table ronde "Notre futur désirable" mettra notamment en lumière leurs visions, leurs engagements et leurs freins. Pour les professionnelles de la jeunesse, Les Résonances peuvent constituer une sortie éducative et culturelle.

Pourquoi le choix du prix libre ?

Le prix libre n'est pas symbolique : il repose sur une responsabilité collective. Chacun-e contribue selon ses moyens et selon la valeur qu'il/elle accorde à l'événement. Les organisateurs et organisatrices affichent une transparence totale sur le budget (52 000 €) afin de permettre une contribution éclairée et solidaire.

Par Justine LEBRETON
CPIE Mayenne



CAP SUR LE CONCERT PRÉV'EN SON 2026



**Le concert aura lieu
le mercredi 20 mai de
15h à 21h à l'Esplanade
du Grand Nord à Mayenne !**

En 2026, aura lieu la deuxième édition du concert **Prev'en Son**, proposé par les éducateur-rices de rue de l'association **INALTA**, intervenant à Mayenne.



Ce temps convivial et festif, organisé dans le cadre du Contrat Local de Santé (CLS) de Mayenne Communauté, sera l'occasion de rencontrer de nombreuses associations et institutions du territoire qui interviennent auprès des jeunes. L'après-midi sera également musicale, donnant la part belle au rap avec un open mic suivi d'un concert d'Hervé de LV Crew, pour terminer par un concert de SOPE.

“ Un moment créé et organisé avec et pour les jeunes du territoire qui a une ambition simple : proposer, le temps d'un après-midi, un lieu de rencontre et d'échange dans une ambiance conviviale et festive ” Claire et Grégory, éduc' de rue.

Par l'association **INALTA**

ZOOM SUR...
ZOOM SUR...
ZOOM SUR...



Les cours particuliers

Un tremplin pour
un meilleur futur ?

Les cours particuliers prennent de plus en plus d'ampleur.

On identifie souvent des lycéens de première, de terminale, et des collégiens de 3^{ème} qui se retrouvent en marge de la classe, ou qui veulent obtenir une meilleure note.

En France métropolitaine en 2012, selon la Tribune « ils représentent un tiers des lycéens et un cinquième des collégiens à avoir déjà expérimenté le concept ».



Cette aide est aussi utilisée pour approfondir les connaissances, pour anticiper la rentrée ou les études supérieures, pour favoriser la réussite scolaire lorsqu'il y a des besoins spécifiques, comme pour les personnes en situation de handicap et celles à haut potentiel. Cela permet aux élèves et aux parents d'avoir l'esprit tranquille, surtout face à Parcoursup et à l'exigence du système éducatif et du marché du travail.

Cette inquiétude soulevée par les parents se remplace par de l'anticipation. Ils peuvent ainsi réserver des séances, soit réalisées par des professeurs certifiés ou agrégés, soit par des étudiants, soit par des passionnés d'une certaine discipline, et cela à travers des sites spécialisés comme Acadomia, le leader du marché français. Il existe également d'autres concurrents dont Superprof, Complétude, et Anacours.

Ces plateformes voient leurs demandes fulminées depuis 2018. Acadomia a retenu une hausse de 19 % de son chiffre d'affaire cette même année, tandis que Superprof a enregistré un tiers de demandes supplémentaires entre 2022 et 2023. Par ailleurs, les stages de prérentrée ont augmenté de 50 % en dix ans, selon un article Le Parisien publié en septembre 2025. Cette accélération est due à l'exigence du système français, mais surtout à l'apparition du crédit d'impôts de 50 % en été 2022.

Aujourd'hui, la France devance ce marché avec un chiffre d'affaires de 2 milliards d'euros annuel, bien qu'elle soit le système le plus inégalitaire d'Europe.



Zia, une élève de première à Laval, explique que les cours particuliers restent assez chers et qu'ils apportent « une charge supplémentaire » à gérer. Nonobstant, avoir cette aide la libère également, « cela me permet de mieux comprendre le cours et de m'exercer davantage tout en ayant des explications si je fais des erreurs »

En France, les cours particuliers ne datent pas d'hier. Ils étaient présents dès le XVI^e siècle. Au XIX^e, le siècle de la massification de l'enseignement, les professeurs représentaient une figure d'entraîneur et de répétiteur. Néanmoins, après la seconde guerre mondiale et le retour de l'école, la petite bourgeoisie s'était sentie menacée, et cherchait à garder son statut social. Par conséquent, les familles prenaient des tuteurs au travail au noir. Ce qui entraîna la création des stages intensifs en 1984 par l'État, et la mise en place de la loi du service à la personne au début des années 2000.

Au fil du temps, la réduction d'impôts devient un crédit d'impôts avec des avances immédiates, rendant les cours accessibles aux familles de classe moyenne. Aujourd'hui, les thèmes des cours de soutien s'élargissent. On peut maintenant retrouver du chant, de la musique, du dessin, de la boxe, qui rassemblent une diversité de personne en retraite et en activité, et des enfants.

De l'autre côté du continent, les pays asiatiques sont reconnus comme extrêmes dans ce secteur, la Chine particulièrement. Depuis les années 80, celle-ci connaît une croissance économique fulgurante qui amène avec elle la compétition individualisée, c'est-à-dire la recherche continue d'un statut social plus élevé.

Une conséquence de cette pression accrue est l'augmentation de suicide. En 2008, d'après un article de Ouest France, en Chine « La 1^{ère} cause de mortalité des jeunes » est due à « la course généralisée à l'argent qui a entraîné une montée de l'individualisme et de la compétition entre les êtres, de fortes pressions au travail ou sur l'enfant unique surinvesti par ses parents d'un impératif de réussite ».

En 2023, le Courrier International indique qu'en Chine « un quart des élèves du secondaire présentent des symptômes dépressifs ». En France, selon une étude de Santé Publique France en 2024 « les collégiens et les lycéens ont connu une nette dégradation de leur santé mentale entre 2018 et 2022 », « Un quart des lycéens (24%) ont déclaré avoir eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois ».

Dans ce contexte post-Covid, quels impacts les systèmes éducatifs et le marché du travail ont sur les sociétés ? Quel rôle jouent-ils sur la santé mentale des jeunes ?

Par Méline ROUTHIAU
Volontaire SNU

INTERVIEW INTERVIEW INTERVIEW

La polarisation des opinions de la génération Z

Le 14 février dernier, un jeune militant d'extrême droite, Quentin Deranque, est décédé à la suite d'une rixe avec des militants antifascistes. Ce drame met en lumière une polarisation politique très marquée chez la Génération Z⁽¹⁾, qui semblent se disperser vers les extrêmes en dépit de sa réputation qui lui est attribuée, c'est-à-dire l'ouverture d'esprit. Cela s'est fortement vu lors des dernières élections législatives en juin 2024 à la suite de la dissolution de l'Assemblée Nationale. En effet, les deux partis arrivant en tête chez les 18-24 ans sont La France Insoumise et le Rassemblement National.

Pour mieux comprendre cette polarisation, j'ai décidé d'interroger Benjamin Beaudry, chargé de développement aux Francas de la Mayenne et coordinateur du réseau 1001 Territoires pour la fraternité. On qualifie souvent la Génération Z, d'ouverture d'esprit sur de nombreuses causes telles que l'écologie, la lutte contre les discriminations ou encore les droits LGBTQ+. Pourtant, une autre partie de la génération Z semble aussi attirée vers des opinions et des idées plus tranchées, voire parfois réactionnaires.



⁽¹⁾La génération Z désigne un ensemble de personnes nées entre la fin des années 90 et le début des années 2010. C'est une génération qui a grandi avec Internet, les réseaux sociaux et les technologies numériques.

Narrimane : Selon vous, pourquoi la génération Z semble-t-elle plus polarisée que les générations précédentes ?

Benjamin : Plusieurs facteurs expliquent cette polarisation. Je pense d'abord qu'il y'a une perte de confiance envers les institutions chez les jeunes, un niveau de confiance plus faible que les générations précédentes.

Par exemple, selon un sondage IPSOS de 2023, moins de 30 % des 18-24 ans font confiance aux médias traditionnels, contre plus de 50 % chez les plus de 50 ans.

Benjamin : De plus, les jeunes s'impliquent moins dans des structures dites « traditionnelles » comme dans des associations ou au sein de partis politiques. Je pense qu'on assiste à une jeunesse qui souhaite agir par elle-même. Les jeunes s'engagent désormais dans des mobilisations non électorales comme dans des marches pour le climat comme l'ont montré les grèves scolaires fin des années 2010, dans des mouvements sociaux, dans de nouveaux répertoires d'action collective. Si on prend l'exemple de Greta Thunberg (militante écologiste), elle n'est pas prise au sérieux parce que c'est une femme et parce qu'elle est jeune. Par ailleurs, les jeunes ont l'impression d'être entendus seulement sur Internet.

Cette désillusion n'empêche pas l'engagement, elle le déplace. Le RN capte les jeunes ruraux et périurbains, LFI séduit davantage les jeunes des grandes villes. Deux jeunesse, deux France, qui semblent de moins en moins se croiser.

Selon une enquête publiée par Harris Interactive pour Challenges, M6 et RTL, 41 % des 18-24 ans ont glissé un bulletin Nouveau Front populaire (NFP, gauche) contre 23 % pour le RN, soit les deux partis en tête.

Narrimane : Cette polarisation est-elle amplifiée par les réseaux sociaux ?

Benjamin : Oui, sans hésitation. Instagram et TikTok ont pris une longueur d'avance sur les médias traditionnels. Prenez l'affaire Joël Isaac, mort en garde à vue : les réseaux en parlaient depuis des heures quand les JT commençaient à peine à l'évoquer. Les informations circulent plus vite, mais aussi de façon plus fragmentée, plus partielle. C'est pour ça qu'on voit émerger des médias indépendants, les gens cherchent ailleurs ce qu'ils ne trouvent plus dans les grands médias.

Et puis il y a ce que j'appelle le syndrome de l'expert. Sur les réseaux, tout le monde a un avis sur tout, tout le temps et tout le monde se pense expert de tout. Sans hiérarchie de l'information, les positions les plus tranchées trouvent une audience aussi large que les analyses les plus sérieuses. Parfois plus large. Et le format n'aide pas. La vidéo courte, les reels, le TikTok : tout est conçu pour capter l'attention en quelques secondes. On défile, on consomme, on passe à autre chose. Dans cet environnement, la nuance n'a pas vraiment sa place.

Narrimane : Peut-on encore avoir des débats nuancés à l'ère des formats courts et viraux ?

Benjamin : C'est très difficile. On est dans une ère de la rumeur. Le fact-checking est trop lent pour rattraper la vitesse à laquelle une information, qu'elle soit vraie ou fausse, se propage. La modération est insuffisante. Et les formats courts poussent à réagir vite, avec peu de sources, peu de recul. C'est une réaction du moment, pas une réflexion.

Prenez un exemple concret : quand une vidéo de violences policières tourne sur TikTok, elle peut atteindre des millions de vues en quelques heures, sans contexte, sans vérification. Les commentaires s'enflamment, les gens se positionnent, les camps se forment avant même qu'on sache ce qui s'est réellement passé.

Le débat est déjà plié. Et une fois qu'on a pris position publiquement, revenir en arrière est perçu comme une faiblesse.

Ce mécanisme est renforcé par les algorithmes. Plus vous interagissez avec un type de contenu, même pour le critiquer, plus la plateforme vous en montre. Vous ne choisissez plus vraiment ce que vous consommez : c'est la plateforme qui choisit pour vous, en fonction de ce qui vous fait réagir le plus fort. Et ce qui fait réagir, c'est rarement la nuance. C'est l'indignation, la peur, la colère. Pour débattre vraiment, il faut du temps. Le temps de lire, de vérifier, de changer d'avis. Et le temps, c'est précisément ce que ces plateformes ne donnent pas et ne veulent pas donner, parce que l'attention, c'est leur modèle économique. On ne peut pas avoir de débat sur du court terme, il faut du long terme.

Narrimane : Certains médias ou réseaux sociaux contribuent-ils à la radicalisation des jeunes ?

Benjamin : Il faut s'appuyer sur des faits, pas sur le ressenti et sur le domaine de l'empirique, sinon on est facilement attaqué. Ce qu'on peut dire, c'est que certains espaces numériques déplacent progressivement le curseur de ce qui est jugé acceptable. C'est la fenêtre d'Overton. Fdesouche en est un exemple concret : ce site identitaire et nationaliste a contribué à banaliser des idées qu'il n'avait pas droit de citer dans le débat public il y a encore vingt ans. À force de les répéter, elles deviennent presque ordinaires.

Sur TikTok, des comptes proches de l'extrême droite cumulent des millions de vues en jouant sur l'humour et la dérision, un format bien plus efficace pour toucher les jeunes qu'un discours politique classique. Ils utilisent des memes qui paraissent drôles et à côté de cela, la gauche paraît un peu beau.

Selon un rapport de l'UNESCO publié en 2017, qui passe en revue plus de 550 études scientifiques, il n'existe aucune preuve définitive d'un lien direct entre l'exposition à des contenus radicaux en ligne et le passage à l'acte violent. Les réseaux sociaux seraient davantage des facilitateurs que des causes premières.

Par Narrimane MIRAOUÏ
Volontaire en SNU

DÉCOUVRIRE DÉCOUVRIRE DÉCOUVRIRE

Une culture qui nous porte

La culture asiatique attire une grande partie de ma génération, la Z. Que cela soit les mangas, la nourriture, ou les arts martiaux, nous sommes une majorité à l'apprécier d'une manière ou d'une autre. Je pense que c'est une bonne chose d'apprécier ce qu'on ne trouve pas forcément en Europe pour s'ouvrir à de nouvelles cultures, apprendre de nouvelles valeurs, sortir de sa zone de confort, nourrir la créativité et son identité, ou créer des liens entre les cultures. Leurs traditions valorisent les rituels, leur continuité. Cela m'a intriguée : le pourquoi du comment des mangas, des arts martiaux... J'ai appris que la culture asiatique ne se limite pas à une passion, mais a pour but de transmettre et aide à grandir. Je l'ai vu notamment avec le karaté, sport que je pratique depuis septembre 2023.

Cette culture passionne beaucoup de jeunes, notamment avec les mangas, notre première porte d'entrée. En effet, selon le Syndicat National de l'Édition (SNE), en 2022, **1 bande dessinée sur 2 vendue en France était un manga, et la France est le 2^{ème} plus gros marché mondial du manga après le Japon.**

Des études montrent un soft power japonais. Le soft power est la capacité d'un pays à influencer par sa culture plutôt que par sa force. Le Japon l'illustre avec « Cool Japan », qui promeut mangas, animés ou gastronomie pour séduire le monde, notamment les jeunes. Le gouvernement japonais utilise cette stratégie depuis les années 2010 pour **soutenir la visibilité internationale de ces contenus.**





Ils ne sont pas seulement des bandes dessinées : ils racontent des histoires auxquelles on peut facilement s'identifier. À travers les personnages, on découvre des principes importants comme le courage, la ténacité, le respect ou encore le dépassement de soi. Beaucoup de mangas parlent d'effort, d'entraînement et d'échec avant la réussite, ce qui parle beaucoup à notre génération. Ils donnent aussi envie de s'intéresser davantage à la culture asiatique, à son histoire et à son mode de vie. Aussi, la **nourriture** et les **traditions** nous amènent à découvrir autre chose. La cuisine asiatique, avec les ramens, les sushis ou les différents plats coréens, est aujourd'hui très populaire chez les jeunes. En effet, **la France est actuellement le 1^{er} marché européen de sushis**, et les cuisines japonaise et asiatique comptent parmi les cuisines étrangères préférées des Français, surtout chez les jeunes selon plusieurs études⁽¹⁾. Elle représente un mélange de convivialité, de partage et de découverte que nous recherchons.

Également, les **traditions** comme les fêtes japonaises ou coréennes comme **Hanami** ou la fête des cerisiers en fleurs, **Tanabata** ou la fête des étoiles qui sont des fêtes japonaises ainsi que **Chuseok** ou la fête des récoltes soit le thanksgiving coréen ou encore **Seollal**, le nouvel an coréen, mettent en avant la famille ou l'importance des symboles. Elles montrent une culture riche et différente de la nôtre, suscitant chez nous curiosité et admiration, nous poussant à nous ouvrir à d'autres façons de vivre.



⁽¹⁾Analyse du marché de sushis en France, qui place le pays parmi les plus gros marchés européens, avec plus d'1 milliard d'€ de CA (2025) / Enquête Harris pour Deliveroo : 80% des moins de 35 ans déclarent consommer de la cuisine asiatique au moins une fois par mois.

Pareillement, les **arts martiaux** occupent une place importante dans la culture asiatique et nous attirent de plus en plus. Ils occupent une place importante dans la culture sportive française. Par exemple, **le judo compte plus de 530 000 licenciés**, avec une grande proportion d'enfants et d'adolescents, preuve de l'intérêt des nouvelles générations pour ces disciplines venues d'Asie. Ce nombre de judokas, un cap passé en 2024, a augmenté récemment, après une baisse liée à la crise sanitaire.

Ces sports ne sont pas seulement physiques : **ils transmettent aussi des valeurs de discipline ou de maîtrise de soi**, qui résonnent avec les besoins de nombreux jeunes aujourd'hui. Pour ma part, je pratique le karaté à l'ASPTT Laval, un club qui met en avant la convivialité, l'écoute de son corps, la considération de soi et des autres. L'écoute, les échanges, la gentillesse ou le non-jugement sont au rendez-vous.

Ce qui m'a donné envie de commencer, c'est une saga que mon papa a souhaité me montrer : Karate Kid. Savoir que ce sport a une histoire, des valeurs et des traditions m'a intriguée. Par exemple, le style enseigné par M. Miyagi est inspiré d'un karaté d'Okinawa : le Goju-ryu. Un style réel basé sur des katas traditionnels et une philosophie qui mélange technique physique et développement mental.

Le karaté m'a appris, notamment à travers le rituel du salut, l'importance de la considération mais aussi de la discipline que l'on peut lier avec la détermination. En effet, c'est le seul moyen d'être en constante évolution.

Cet art martial m'a aussi fait prendre de l'assurance avec une évolution visible grâce au système de ceinture et à la bonté des membres du club, nous faisant évoluer en toute sérénité. Ce que représente l'ASPTT dans ma vie, ce sont des amis qui permettent l'en-

traide, et un besoin d'aller aux séances de karaté puisque cela me libère l'esprit et m'offre une pause dans ma vie quotidienne de lycéenne. Si la culture asiatique continue de toucher autant les jeunes, c'est parce qu'elle répond à de vrais besoins. À une période où beaucoup d'entre nous cherchent des repères, de la confiance et un endroit où se sentir accepté, elle propose des valeurs fortes comme la reconnaissance, la tranquillité et l'attachement aux traditions. Elle offre aussi une autre manière de s'exprimer, que ce soit à travers les mangas ou les arts martiaux. Pour beaucoup de jeunes, s'habiller « à la japonaise » ou « à la coréenne » est une façon d'afficher ses passions et de se sentir appartenir à une communauté culturelle.

Personnellement, aujourd'hui, le karaté m'a permis de gagner de l'estime de moi ainsi que de baisser mon niveau de stress. Lors des compétitions auxquelles j'ai participé, j'ai découvert l'importance de la respiration et du recul face aux émotions, des éléments essentiels pour se recentrer et relativiser. Pour beaucoup de jeunes, comme pour moi, elle n'est pas une mode passagère, mais une source d'inspiration qui aide à grandir et à se construire.

Par Zia COUTARD
Lycéenne et volontaire SNU

ACTUALITÉ ACTUALITÉ ACTUALITÉ



**LA TAXE ZUCMAN :
une taxe qui fait débat**

La taxe Zucman est une taxe proposée par l'économiste de gauche Gabriel Zucman. Elle vise à instaurer un impôt annuel sur les patrimoines des très grandes fortunes françaises, incluant leur capital professionnel. Les personnes concernées seraient celles possédant un patrimoine supérieur à 100 millions d'euros. En pratique, seules environ 2 % des personnes les plus riches seraient taxées chaque année.

Cette proposition est soutenue par de nombreux partis de gauche, tels que le Parti socialiste ou Europe Écologie – Les Verts. Au Rassemblement National, la majorité des députés ont choisi de s'abstenir, tandis que les partis libéraux s'y opposent fermement. Le Sénat, majoritairement à droite, a d'ailleurs rejeté cette proposition de loi.

Plusieurs économistes estiment que cette taxe pourrait désinciter les entrepreneurs à innover, en raison des pertes financières potentiellement importantes. C'est notamment le cas du prix Nobel d'économie Philippe Aghion, qui affirme que la taxe Zucman « décourage l'innovation ».

L'exemple de l'entrepreneur Arthur Mensch, fondateur de Mistral AI – le seul décacorne⁽¹⁾ français – illustre cette inquiétude. Mistral AI a levé **1,7 milliard d'euros** et est valorisée à **11,7 milliards**, mais ces montants servent à financer d'importants investissements. Taxer la valorisation de l'entreprise pourrait freiner son développement. Beaucoup d'entrepreneurs craignent ainsi que cette taxe ne freine l'innovation et ne les démotive.

⁽¹⁾ Une licorne est une start-up valorisée entre 1 et 10 milliards d'euros, si le seuil de 10 milliards d'euros est dépassé alors la licorne devient une déca-corne.

La taxe Zucman met en lumière

un clivage politique particulièrement

profond entre la gauche et la droite.

Pour les partis de gauche, cette taxe constitue un outil essentiel de justice fiscale. Ils estiment qu'à une époque où les inégalités de patrimoine se creusent, il est nécessaire que les plus grandes fortunes contribuent davantage au financement de l'État, des services publics et de la transition écologique.

À l'inverse, la droite et les partis libéraux considèrent cette mesure comme une menace pour l'attractivité économique du pays. Selon eux, taxer fortement les grandes fortunes risque de faire fuir les investisseurs, de réduire la capacité d'innovation des entreprises, et par conséquent d'affaiblir la croissance économique. Ils privilégient donc une fiscalité stable et compétitive pour encourager l'entrepreneuriat.



Ainsi, la taxe Zucman est devenue le symbole de deux visions opposées de la société :



une gauche attachée à la redistribution et à la réduction des inégalités



une droite qui met en avant la liberté économique, la croissance et la compétitivité

Ce débat illustre les tensions idéologiques qui structurent encore aujourd'hui la vie politique française.

Ce débat autour de la taxe Zucman renvoie finalement à une question plus vaste : comment repenser la justice fiscale dans un pays où la pression fiscale est l'une des plus élevées d'Europe, et où le sentiment d'injustice reste très présent ? La France essaie de chercher un équilibre entre redistribution et de préservation de l'activité économique. La question des grandes fortunes, elle, n'est sans doute qu'un chapitre d'un débat fiscal qui s'annonce durable.

Par Narrimane MIRAOUÏ
Volontaire en SNU

EXPRESSIONS EXPRESSIONS EXPRESSIONS



Des notes qui dérangent, des notes qui inspirent

La musique est notre miroir. On en écoute partout, tout le temps. Que ce soit du rap, de la pop, du classique ou du métal, elle fait partie de notre quotidien. Comme pour Eloïse DELAIS, lycéenne : “Malgré le fait que cela doit faire seulement 2 ans que j’ai pris l’habitude d’en écouter, cela est maintenant devenu une sorte de besoin”. D’après le Ministère de la Culture, les 15-24 ans passent en moyenne deux heures à écouter de la musique par jour, montrant son importance. Et ce n’est pas juste pour combler le silence. Selon une étude de la fédération internationale de l’industrie phonographique en 2023, la musique est un moyen de se définir et de s’exprimer. Elle

peut nous aider à nous concentrer, aider pour la gestion du stress ou de l’anxiété comme pour moi, avec mes crises régulières ; ou Eloïse : “Quand je bricole ou dessine, elle me permet d’être concentrée. Parfois, elle me permet de me calmer, de me détresser, tout simplement de me vider la tête.” De plus, la musique est un refuge émotionnel. Elle aide à traverser des moments difficiles, à nous assumer, nous sentir compris. Elle nous permet de nous reconnaître en quelqu’un, de nous remonter le moral quand ça ne va pas. De nouveau, Eloïse nous le montre : “C’est un excellent moyen pour s’affirmer et se construire une personnalité. [...] De plus, des fois, il est plus facile de dire ce que l’on pense/ ressent à travers une musique.”



La musique

peut être utilisée

comme une arme,

elle est impactante,

elle fait réfléchir.

Par Zia Coutard
Volontaire en Service
National Universel

Aussi, on rencontre de plus en plus d'artistes qui cassent les codes.

On peut le voir avec **Maneskin** et leurs looks androgynes qui accompagne leur liberté de s'exprimer ainsi que de s'habiller sans barrière de genre. Avec des artistes comme **Hoshi** et sa chanson "Amour Censure", elle lutte contre l'homophobie. Elle est un symbole prouvant qu'on peut aimer qui on veut, et en prenant place publiquement malgré les critiques, elle est modèle de courage.

Également, **Angèle** a créé un hymne féministe avec sa chanson "Balance ton quoi". **Angerfist** et sa techno hardcore nous emmène dans des musiques qui vont tout droit au but : des sons intenses et rapides qui permettent simplement de vider la tête quand tout devient trop lourd. Eloïse : "Certains qualifieront ces musiques (techno) de bruits de chantiers répétitifs, mais personnellement, je trouve que ces répétitions ont quelque chose de réconfortant mais aussi, leurs puissances permettent de pousser notre cri intérieur et donc, de vraiment s'ouvrir."

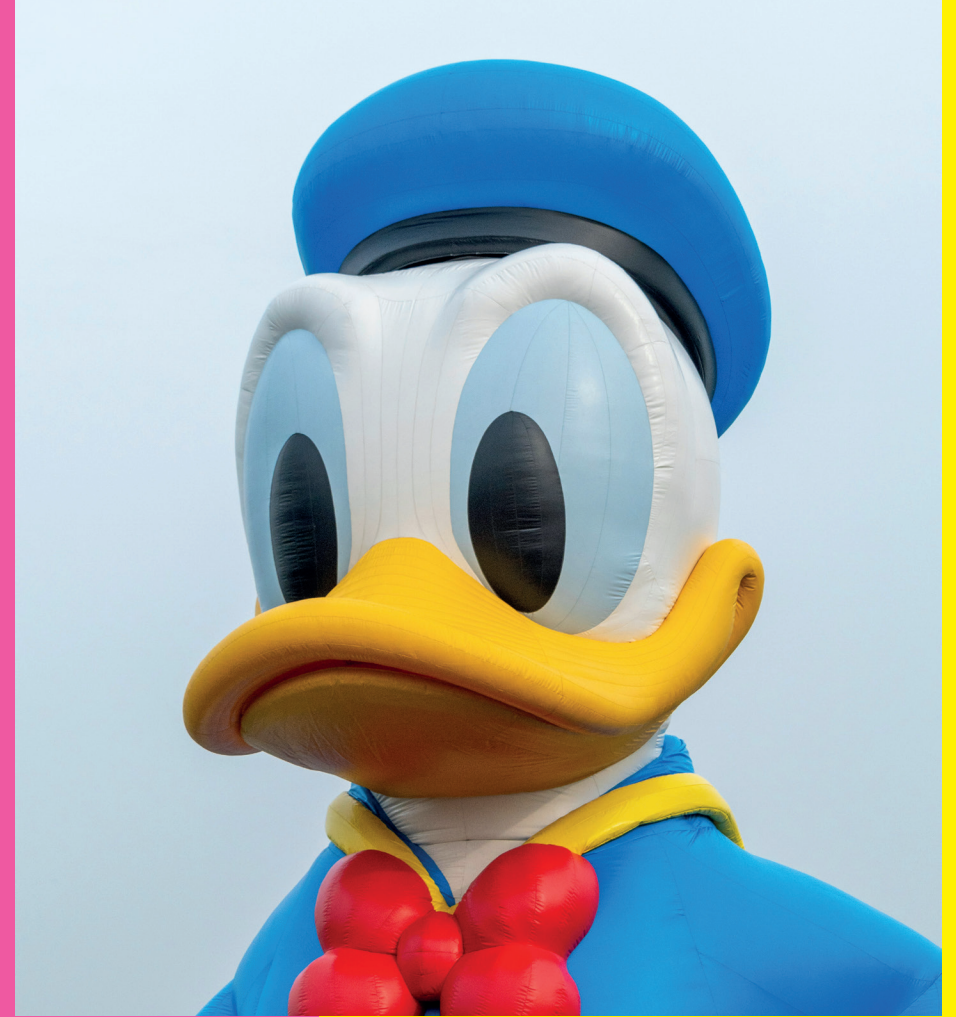
Aussi, la musique peut être utilisée comme une arme, elle est impactante, elle fait réfléchir. Ainsi, elle réunit, rassure, et lance des discussions qu'on n'oserait pas avoir autrement. Beaucoup d'artistes utilisent leurs chansons pour défendre des valeurs fortes tel que le respect, l'égalité, la liberté, la diversité...

Des chansons comme celles-ci deviennent des slogans. Par exemple, « **F*uck you** » de **Lily Allen**, est une chanson pop reprise dans des marches pour lutter contre l'intolérance, ou encore « **Born this way** » de **Lady Gaga** qui est LE repère LGBT+ international.

Pour finir, la musique a un grand impact chez les jeunes. Elle reflète les émotions, casse les codes, inspire liberté et égalité. Que la musique soit douce, engagée, pop, hardcore ou même métal, la musique reste un espace où chacun peut trouver sa place. Elle accompagne les jeunes, nous aide à nous sentir compris. Finalement, chaque chanson engagée est une petite révolution qui commence dans nos écouteurs.



POP CULTURE
POP CULTURE
POP CULTURE



**Donald Duck,
un acteur profondément
ancré dans la société**

Histoire

Donald Duck naît le 9 juin 1934. On le voit pour la toute première fois dans un court métrage intitulé "The Wise Little Hen", avec pour créateur Art Babbitt, Dick Huemer, Dick Lundy et Fred Spencer. En 1938 arrive ses trois neveux (Riri, Fifi et Loulou en français ; Huey, Dewey et Louie en anglais), puis en 1947 l'oncle Picsou.



CONTROVERSE

L'histoire de Donald est tumultueuse et mystérieuse à la fois. Quand Carl Barks repris le travail en main, il intégra des sujets sérieux tels que la pauvreté, le malheur, les leçons de vie sur l'importance de l'amitié, la famille, le travail... À travers ces écrits, Carl plonge le lecteur dans une grande profondeur mora-

le tout en les saupoudrant d'un soupçon de cynisme. D'un autre côté, le personnage de Donald a été utilisé pendant la seconde guerre mondiale, il était devenu un objet de propagande. Dans les années qui ont suivi, cette publicité se transforma en planification familiale, afin d'expliquer aux autres pays et populations la

Plus tard, Donald devient « le canard le plus célèbre du monde », « une vedette internationale », mais qu'est-ce qui le rends si iconique ?

Son personnage assez spécial laisse le spectateur en contemplation : une apparence comique, un langage incompréhensible et unique... Donald est un personnage amusant à regarder, par ses gaffes, ses colères. Toutes ces spécificités le rendent humain et les lecteurs s'attachent à lui, rendant son importance encore plus présente dans le monde.

Un auteur méconnu

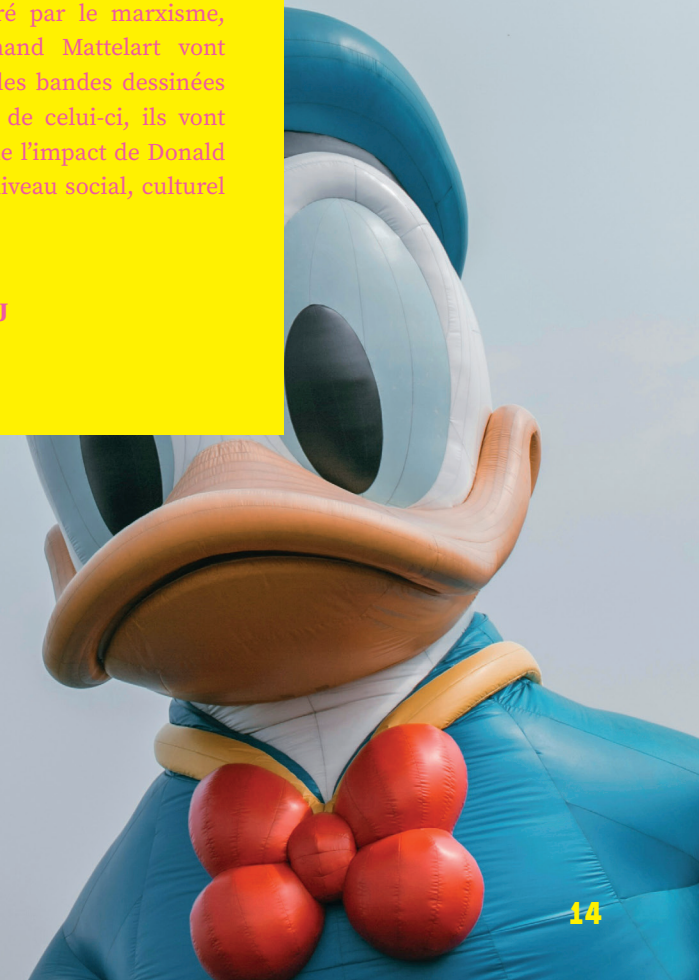
En 1935, Carl Barks rejoint les studios Disney et travaille pour le personnage de Donald Duck. Peu de temps après, il devient son animateur. Cependant, en 1942, il stoppe son activité avant de la reprendre après la seconde guerre mondiale. Il va écrire tout au long de sa vie plus de 660 histoires sur le canard et va même inventer Donaldville.

démarche à suivre pour avoir un contrôle sur les naissances et réduire la pauvreté. D'après Nadeau-Mercier Thomas de l'université de Laval, « le message est clair, sans la planification familiale et le contrôle des naissances, la nourriture viendra à manquer ».

L'HÉRITAGE LAISSÉ

Donald a eu un succès éclatant et continue d'être le canard le plus célèbre du monde. On le retrouve sur une étoile des étoiles du Hollywood Walk of Fame, mais aussi sur plein de produits dérivés : vêtements, jeu vidéo, etc. Il pose également sur des affiches de cinéma avec d'autres célébrités de Disney. Donald va même devenir un objet d'étude de science humaine "l'importance de la persévérance et l'acceptation de soi, malgré les failles et les imperfections" (Global Warming Kids). Par ailleurs, en 1971, inspiré par le marxisme, Ariel Dorfman et Armand Mattelart vont critiquer dans un essai les bandes dessinées de Disney. À l'intérieur de celui-ci, ils vont aborder des sujets tel que l'impact de Donald Duck sur les jeunes au niveau social, culturel et idéologique.

Par Méline ROUTHIAU
Volontaire en SNU



FOCUS ASSO

FOCUS ASSO

FOCUS ASSO



L'association Échangeons nos rôles

L'association Échangeons nos rôles voit le jour sous l'impulsion de trois lycéen·nes qui décident, en novembre 2022, de monter une Junior Association⁽¹⁾ de lutte contre les discriminations.

L'association Échangeons nos rôles

Le projet est relayé auprès de plusieurs de leurs ami·es jusqu'à former un petit groupe de jeunes, motivé·es pour sensibiliser, éduquer et combattre les discriminations présentes en masse dans une société encore trop peu inclusive. Au cours des années 2023 et 2024, nous avons mené différents ateliers en partenariat avec le CLEP (Centre Lavallois Education

Populaire), sur le marché de Laval, ou encore au sein d'une formation BAPA afin de préparer les animateur·rices aux questions ou situations auxquelles ils pourraient être confronté·es. Notre impact a été plus important et plus relayé au cours du mois de mars 2025 lorsque nous avons rejoint le mois de l'égalité en partenariat avec la mairie de Laval. Le 8 mars dernier, nous

avons organisé une marche de lutte contre le harcèlement de rue et l'insécurité urbaine. C'était une façon pour les femmes et les minorités de genre de se réapproprier l'espace public sans danger. Cette marche a réuni plus de 200 personnes et nous avons recueilli de nombreux témoignages de personnes courageuses qui avaient été agressées, sifflées, etc.

⁽¹⁾ Une Junior Association est une démarche qui permet aux mineur·es de s'associer, avec la possibilité d'être accompagné·e par une personne majeure. Elle bénéficie d'un régime simplifié, notamment pour la gestion de ses ressources financières et l'obligation de déclarer ses activités.

RUES AU FÉMININ

marchons tous ensemble

LE 7 MARS • LE PARVIS DE LA GARE

LE HARCÈLEMENT DE RUE
PERSONNE NE DEVRAIT PLUS
AVOIR PEUR DE MARCHER DANS
LA RUE POUR
LES **FEMMES**
LA RUE APPARTIENT À TOUS
HARCELER N'EST JAMAIS SÉDUIRE.
LE RESPECT EST UNE RÈGLE
LE DROIT D'EXISTER SANS
ÊTRE IMPORTUNÉ. AGISSEZ
POUR LE CONSENTEMENT
INSISTER APRÈS UN REFUS
EST UNE VIOLENCE, POINT
FAIRE PEUR N'A RIEN DE NORMAL
LA RUE N'EST PAS UN TERRAIN
DE CHASSE. LE RESPECT EST
AUSSI DANS LA RUE. LES VICTIMES
LE SILENCE PROTÈGE SEULEMENT
LES AGRESSEURS PAS LES FEMMES
TOUS CONCERNÉS, TOUS TÉMOINS
CE N'EST PAS LA VICTIME QUI EXAGÈRE
LIBERTÉ DE MARCHER LIBERTÉ D'EXISTER.
AUCUNE TENUE NE JUSTIFIE LE HARCÈLEMENT.
AUCUNE FEMME NE LE DEMANDE, ELLES AU PLURIEL
LE RESPECT EST UNE RÈGLE, PAS UNE OPTION.
REGARDER N'EST PAS HARCELER, INSISTER L'EST.
ENSEMBLE FAISONS DE LA RUE UN ESPACE SUR
STOP AU HARCÈLEMENT DE RUE

ENR
ÉCHANGEONS
NOS RÔLES



Nous avons également pris part au

festival de l'égalité le 4 avril 2025 avec

des jeux et devinettes qui mettaient en

avant les femmes célèbres.



Marie Curie



Olympe de Gouges

Notre engagement se poursuivra dès la rentrée scolaire 2025 avec un passage en association Loi 1901, nous l'espérons, encore plus important et plus régulier au sein de la ville de Laval. Echangeons nos rôles est pour moi une association importante car elle cible des sujets importants, encore trop présents dans la vie des jeunes. C'est une association composée majoritairement de membres âgés de moins de 20 ans, qui comprennent les enjeux actuels et qui savent choisir au mieux les outils afin de représenter tous les jeunes victimes de discriminations.

Par Joséphine LEROY
Présidente de l'association
Échangeons nos rôles



[echangeons_nos_roles](https://www.instagram.com/echangeons_nos_roles)

TÉMOIGNAGE TÉMOIGNAGE TÉMOIGNAGE

Lutter contre la précarité étudiante, un clic après l'autre

À quelques mois du baccalauréat, Louann s'est emparée d'une question qui concerne de plus en plus de jeunes : comment faire face à la précarité étudiante et accéder à ses droits ? À travers ses recherches, elle met en lumière un enjeu essentiel : l'accès à l'information comme premier levier d'émancipation. En découvrant l'application Yopette, conçue en Mayenne pour les 11-25 ans, elle explore les ressources existantes et interroge leur accessibilité. Cette application n'existe plus depuis février 2026, mais nous remercions toutes les personnes qui ont travaillé dessus et qui s'y sont intéressé.

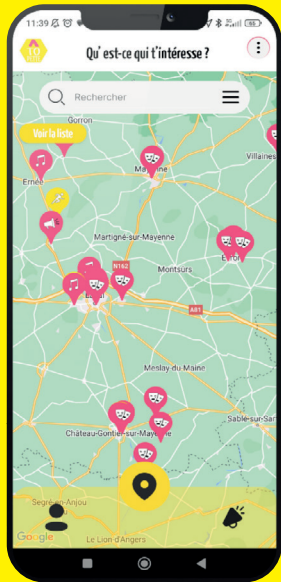
Je vais vous parler d'un sujet qui concerne les étudiant-es, et plus particulièrement ceux/celles en situation de précarité financière. J'ai choisi ce thème qui me touche, car moi-même, étant future étudiante d'ici quelques mois, je réalise vraiment les difficultés qui peuvent s'ouvrir à nous. Ces difficultés sont parfois invisibles et peu prises en compte. Elles peuvent malheureusement, chez certain-es étudiant-es, compromettre leurs résultats scolaires, voire leur réussite. Choisir ce sujet était donc pour moi essentiel.

« La précarité est un problème qui ne cesse de s'accroître »

Tout d'abord, la précarité désigne l'absence d'une ou plusieurs sécurités permettant aux personnes et aux familles d'assumer leurs responsabilités élémentaires et de jouir de leurs droits fondamentaux. Or, la précarité est un problème qui ne cesse de s'accroître, notamment chez les étudiant-es. Aujourd'hui, selon Linkee, 3/4 des étudiant-es disposent de moins de 100 € de « reste à vivre » par mois.

Il s'agit donc d'un véritable problème d'actualité, puisqu'il touche un grand nombre d'étudiant-es. Comme le montre Linkee, pratiquement 20 000 étudiant-es sont plongé-es dans la précarité. Cette précarité se manifeste par des difficultés financières qui peuvent nuire à leur parcours, à leur bien-être et à leur santé mentale. Plusieurs facteurs l'expliquent : les logements coûteux, l'augmen-

tation des frais de scolarité, un faible niveau de soutien financier, malgré les aides existantes qui restent insuffisantes pour couvrir tous les frais. Même si ce problème ne concerne pas tou-ttes les étudiant-es, il mérite toute notre attention puisqu'il touche à l'accès à l'éducation, à l'égalité des chances et au bien-être des jeunes.



Comment l'application Tòpette a-t-elle permis de mieux informer les jeunes de la Mayenne sur leurs droits ?

Je vais vous présenter mon projet de Grand oral. Celui-ci concerne une application mobile, sortie en septembre 2024 sur les téléphones, à destination des jeunes Mayennais-es de 11 à 25 ans.

Ainsi, elle a pour objectif d'informer les jeunes des droits et des aides dont ils/elles peuvent bénéficier, de leur faire connaître les multiples événements qui se passent en Mayenne et de leur faire découvrir le monde du travail, en ayant accès à des annonces pour des jobs saisonniers. Elle a aussi été créée suite à la création de ce magazine L'ECLÉ'RAJ, puisque celui-ci était peu lu par les jeunes. L'idée d'une application est donc venue.

Selon moi, le fait de connaître ses droits est nécessaire afin de ne pas tomber dans la précarité suite à une non-reconnaissance des droits auxquels l'individu est éligible.



Premièrement, l'association La Ligue de l'enseignement - FAL 53 a une trentaine d'actions, dont le Réseau des Acteurs Jeunesse de la Mayenne (RAJ 53). C'est par ce réseau que l'application Tòpette a été créée. Ce réseau est composé d'un groupe de professionnelles et d'élus travaillant avec des adolescent-es et des jeunes adultes du territoire. Cette application a été créée avec l'aide des jeunes de Château-Gontier-sur-Mayenne, qui ont d'abord imaginé les différentes fonctionnalités qui pourraient intéresser les jeunes.

Il y a par la suite eu un développeur et des chargées de communication qui ont contribué à la promotion de l'application et à la création d'un kit de communication pour les réseaux sociaux, afin que les structures puissent faire connaître l'application. Concernant le financement, c'est la CAF qui a financé le développement de l'application avec un budget de 3 000 euros, ainsi que le temps de travail (coordination, activités directement ou indirectement liées à l'application). Après, au niveau des modifications, il y aurait quelques ajustements à réaliser. Par exemple, il serait intéressant que les acteurs-rices jeunesse puissent avoir un accès professionnel pour ajouter eux/elles-mêmes des actualités.

Pour découvrir ce projet, j'ai effectué une recherche en ligne sur le site du journal Ouest-France, en utilisant le mot-clé "précarité étudiante". Ce projet a immédiatement retenu mon attention. J'ai donc pris contact avec l'une des membres ayant participé à la création de l'application. Pour conclure, l'application Tòpette permet de bien informer les jeunes. En effet, des retours positifs de la part de lycéen-nes principalement ont été faits auprès des professionnelles. Elle permet donc aussi de ne pas tomber dans une non-reconnaissance des droits, et ainsi d'éviter une situation précaire.

Par Louann MAHÉRAULT
Ancienne élève en Terminale ST2S
au Lycée Réaumur de Laval

ÉDITORIAL ÉDITORIAL ÉDITORIAL

Derrière chaque engagement, il y a une envie, une idée, une voie. C'est cette voie que nous avons voulu mettre en avant dans ce fanzine.



Nous sommes trois jeunes qui ne prennent ni tabac, ni drogue, ni d'alcool.

Nous voulons mettre en lumière les enjeux sociétaux, transmettre nos connaissances, permettre à chacun de s'informer et de se cultiver.

L'ECLÉRAJ est pour nous un moyen d'expression, une manière d'échanger avec vous, de partager notre point de vue. Puisque nous sommes dans une démocratie, nous avons la chance de disposer d'une estrade nous permettant de faire entendre notre voix librement, et de montrer que derrière chaque sujet, aussi intéressant soit-il, il y a toujours quelque chose à raconter.

Dans cette nouvelle édition, vous allez découvrir une palette de sujets qui peuvent différer selon vos goûts, comme vos préférences en musique ou en économie. Nous vous offrons même un retour en enfance, surtout pour ceux qui connaissent Donald Duck.

Ne cherchez pas de grand écrivain, nous avons nos manières d'écrire plus ou moins captivantes. Nous ne sommes ni Gustave Flaubert, ni Clara Dupont-Monod, ni Louis Ferdinand-Céline. **Être nous-même est déjà bien suffisant.**

Si à la fin de votre lecture, vous avez adoré ce fanzine, permettez-nous de vous demander une faveur : transmettez L'ECLÉRAJ à vos pairs, vos camarades, vos collègues, vos amis, votre famille et même à votre partenaire si vous en avez un. Nous sommes là pour le plaisir et on voudrait que vous le sentiez aussi. On vous laisse vous envoler avec ces beaux articles !

**Par Méline ROUTHIAU,
Narrimane MIRAQUI
et Zia COUTARD**

SOMMAIRE

TOI AUSSI, DEVIENS RÉDACTEUR OU RÉDACTRICE DE L'ÉCLÉ'RAJ!

**Tu as envie de l'exprimer, de partager
tes idées ou de montrer tes talents ?**

Le magazine L'ÉCLÉ'RAJ t'ouvre ses pages !
C'est ton espace pour parler de ce qui te
passionne : actus, projets, photos, dessins,
textes, chansons... Si tu aimes créer ou
raconter, rejoins la team des contributeurs
et fais entendre ta voix en Mayenne !

Intéressé(e) ? N'hésite plus et contacte
Florine Olivier, chargée de projet jeunesse.

- Par email à florine.olivier@laligue53.org
- Par téléphone au 07 45 29 21 96.

L'ÉCLÉ'RAJ est une publication du Réseau des Acteurs Jeunesse : 26, boulevard Murat - 53000 Laval / © Tous droits réservés.
Édition & mise en page : Solène Plard. **Référente de la rédaction :** Florine Olivier. **Impression :** Imprimerie Municipale de Laval.
Tirage : 1 000 exemplaires. **Rédactrices :** Méline Routhiau, Narrimane Miraoui, Zia Coutard, Louann Mahéault, Joséphine Leroy. **Photographies :** Unsplash / Marie Curie : © Henri Manuel - Christie's, Public Domain, <https://commons.wikimedia.org/Olympes de Gouges> : © Alexandre Kucharski — Photographie personnelle, Bonarov, 11 novembre 2018, Domaine public, <https://commons.wikimedia.org> **Photographie couverture :** Méline Routhiau, Narrimane Miraoui, Zia Coutard. **Contact :** florine.olivier@laligue53.org / 07 45 29 21 96 / L'ÉCLÉ'RAJ est consultable et téléchargeable sur ww.raj53.org

CE FANZINE A ÉTÉ RÉALISÉ GRÂCE AU SOUTIEN DE :



LAVAJ

**ACADÉMIE
DE NANTES**

direction des services départementaux
de l'éducation nationale
Mayenne



FÉDÉRATION MAYENNE
la ligue de
l'enseignement
le soir de l'école, c'est

5	Éditorial	Par Méline Routhiau, Narrimane Miraoui et Zia Coutard
9	Témoignage	Lutter contre la précarité étudiante, un clic après l'autre
13	Focus asso	L'association Échangeons Nos Rôles
17	Pop culture	Donald Duck, un acteur profondément ancré dans la société
21	Expressions	Des notes qui dérangent, des notes qui inspirent
25	Actualités	La Taxe Zucman : une taxe qui fait débat
29	Découvrir	Une culture qui nous porte

L'ÉCLÉ'RAJ

BIEN-ÊTRE DES JEUNES • ENGAGEMENT • CITOYENNETÉ ET LAÏCITÉ • AUTONOMIE DES JEUNES • EDUCATION

PRINTEMPS 2026

N° 13



L'ACTUALITÉ DES JEUNES DE LA MAYENNE

Témoignage

Lutter contre la précarité étudiante, un clic après l'autre

Pop culture

Donald Duck, un acteur profondément ancré dans la société

Actualités

La Taxe Zucman : une taxe qui fait débat